

ture. Il ne chercha pas à l'idéaliser, mais s'attacha à la reproduire aussi fidèlement que possible, choisissant toujours les sites les plus riants, les plus calmes, les plus aimables. Sa couleur est généralement froide et monotone; mais la composition est presque toujours heureuse. Il a beaucoup produit (1). On recherche ses dessins, qui sont remarquables par la légèreté et la hardiesse du crayon, et ses belles aquarelles.

Le musée des Lyonnais a un très-bon paysage de Fonville : C'est une Vue de Lyon prise des hauteurs du faubourg Saint-Clair; les animaux y ont été peints par Duclaux.

*Leymarie* (2) (Hippolyte), né à Lyon, en 1810, mort à Saint-Rambert, en 1844.

Leymarie a appris le dessin avec M. Trimolet, la fleur avec M. Berjon, le paysage avec Guindrand, qu'il accompagnait souvent dans ses excursions. Ses tableaux attestent un sentiment exquis de la couleur et une imagination fertile. Esprit cultivé, il était familier avec l'histoire, l'architecture, l'archéologie; il écrivait avec beaucoup de charme. La *Revue du Lyonnais*, le *Lyon ancien et moderne*, l'*Album du Lyonnais*, etc., ont publié des articles très-remarqués, où un sentiment vrai de l'art se joignait à la plus saine critique.

Leymarie a gravé à l'eau-forte avec succès; il a fait de la lithographie; il a excellé dans l'aquarelle.

Le musée lyonnais possède un très-beau paysage de Leymarie : *Vue de Saint-Guilhem-du-Désert, dans les Cévennes*.

(1) Dans la notice que lui consacre la *Revue du Lyonnais* sont énumérés un grand nombre de ses paysages.

(2) *Revue du Lyonnais*, XXI, p. 86. Dans cette notice sont énumérées les œuvres si variées de ce charmant artiste.